

# Usage de l'espace public à Vevey : rapport

Le présent rapport expose les principales tendances de l'enquête menée en ville de Vevey. Une première partie résume la composition de l'échantillon, une deuxième partie rappelle les effets les plus pertinents et une troisième, en guise de conclusion, reprend ces résultats en vue de faciliter une politique urbanistique considérant les enjeux liés au genre.

## Partie 1 : Profil des répondant·e·s

Parmi les 241 personnes ayant répondu à cette enquête, 77% d'entre elles (172 personnes) ont leur lieu de résidence principal à Vevey. La majorité des répondant·e·s sont des femmes (172 personnes) et l'âge médian se situe dans la tranche des 35-44 ans (à noter que les hommes sont légèrement plus âgés que les femmes dans cette enquête). Près de 73 % des répondant·e·s, soit 175 personnes, ont un emploi, dont 82 personnes à temps partiel. Près de la moitié de l'échantillon n'a pas d'enfant (121 personnes) ; 31 personnes n'ont pas répondu à cette question. Les deux-tiers des répondant·e·s (152) sont au bénéfice d'une formation supérieure (HES ou Université), 33 d'une Maturité et 44 d'un CFC. Les personnes se déclarant en couple hétérosexuel sont les plus nombreuses (142), suivies des personnes seules (76) et des parents seuls (14).

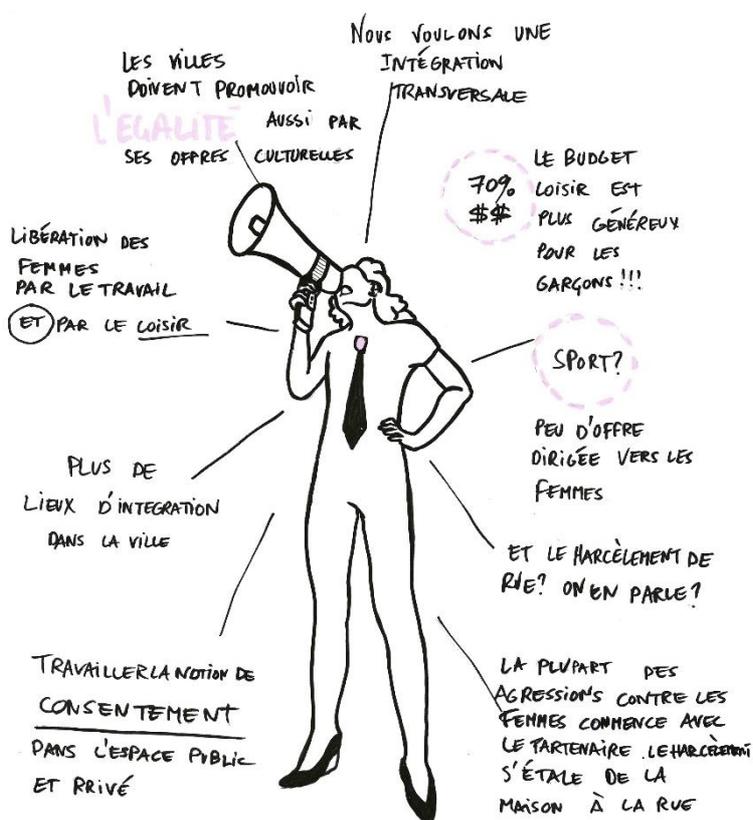
## Partie 2 : Principaux résultats

### Habitude de déplacement

Les répondant·e·s, à 90%, favorisent la mobilité douce. Ces dernières et derniers se déplacent principalement à pied. Moins de 6% utilisent la voiture et 3% utilisent les transports en commun. Parmi les 55 personnes ne vivant pas à Vevey, 25 s'y rendent en transports publics et 19 en voiture. Les 11 personnes restantes utilisent la mobilité douce. Il n'y a pas de différence liée au genre ni à l'âge (notons toutefois une prévalence des déplacements avec assistance électrique chez les 45-54 ans).

### Mobilité

Les répondant·e·s trouvent qu'il est facile voire très facile de se déplacer à pied en ville de Vevey mais sont



moyennement satisfait·e·s de la qualité (réseau et fréquence) des transports publics veveysans. A relever que 36.5% des personnes contraintes dans leurs déplacements – mobilité réduite ou chargée – évitent certains endroits peu adaptés (hauteur, largeur des infrastructures et du mobiliers urbains) : les lieux-obstacles les plus cités sont les trottoirs, les escaliers, les passages sous voies et la vieille ville avec le pavage.

A souligner que les femmes sont significativement plus contraintes dans leurs déplacements du fait des obstacles urbanistiques que les hommes. Cette tendance, soit cette différence entre hommes et femmes de l'échantillon, est d'autant plus marquée si l'on considère uniquement les personnes en couple hétérosexuel ou parent seul. Ces résultats sont à mettre en lien avec l'existence d'une charge logistique plus importante chez les femmes que chez les hommes, liée notamment à la responsabilité des courses et du transport de personnes dépendantes (surtout dans les couples hétérosexuels et chez les parents seuls).

### *Habitude de loisirs*

En moyenne, les répondant·e·s sortent significativement plus en journée pour leurs loisirs qu'en soirée. Il n'y a pas de différence significative entre les pratiques sociales des hommes et des femmes à ce niveau, même en considérant la situation familiale (en couple hétérosexuel, personne seule, etc.). Cependant, le fait d'avoir des personnes à charge et/ou des enfants restreint significativement la pratique des loisirs en soirée.

Les infrastructures mises à disposition sont utilisées de manière variable par la population. Il n'y a pas de différence liée au genre sauf pour l'utilisation de la piscine et des places de jeux où les femmes sont plus présentes. Le fait d'être en couple à charge d'enfant·s n'influence pas la pratique selon le genre. Il existe un effet d'âge, dans le sens où les infrastructures sont moins utilisées par les personnes les plus âgées de l'échantillon, à l'exception du fitness urbain.

Tableau 1. *Pourcentage d'utilisateurs·trices des infrastructures sportives*

Lieux	Pourcentage d'utilisateurs·trices
Terrain de sport	22%
Salle de sport	11.2%
Piscine	36.9%
Place de jeux	39.8%
Patinoire	14.9%
Fitness urbain	11.6%
Piste finlandaise (la Veyre)	24.5%

### *Habitude de consommation*

Les habitudes de consommation concernent prioritairement les achats. Les personnes interrogées font majoritairement leurs achats en ville (81%) et de manière équivalente entre les centres commerciaux (du centre-ville) et les petites épiceries ou autres commerces de proximité ; 18% des personnes utilisent la voiture pour leurs achats. Peu de répondant·e·s utilisent des services de livraison à domicile, moins de 17% ; 10 % pour le commerce de grande surface (Coop, Migros).

### Charges spécifiques

Différentes charges spécifiques sont considérées dans cette étude ; avoir à charge une autre personne à transporter, la présence d'enfant, et, également, le fait d'être responsable des achats-courses et des personnes dépendantes à transporter.

Globalement 102 personnes sont en charge d'une autre personne et ont la responsabilité de transporter et/ou d'accompagner régulièrement ces autres personnes. Cette charge touche principalement les 35-54 ans. A noter que le fait d'être en couple hétérosexuel est corrélé à cette charge d'accompagnement car la présence d'enfants est fortement liée à cette charge spécifique.



En outre, si l'on tient compte uniquement du genre des répondant·e·s (sans distinction de statut familial), on constate qu'il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes. En revanche, dans le cas du statut familial « en couple hétérosexuel », il existe une différence significative tendancielle entre les deux groupes – homme vs femme. En considérant à la fois les couples hétérosexuels et les parents seuls, il existe une différence d'autant plus significative entre les hommes et les femmes. Aussi, la charge familiale incombe bien davantage aux femmes.

Dans l'ensemble de l'échantillon, 152 personnes vivant en ménage ont pu répondre à la question concernant la prise en charge des achats ordinaires et 92 à la question sur la prise en charge des déplacements des personnes dépendantes. Considérant ces niveaux de réponses, les femmes sont en moyenne en charge des courses à hauteur de 60-90% et les hommes de 40-60% et en charge des personnes entre 40-90% et les hommes de 10-40%. La différence de moyenne entre les femmes et les hommes dans la répartition de la responsabilité de la prise en charge des achats et des déplacements des personnes dépendantes est significative.

### Insécurité

La question de l'insécurité est liée à l'appréhension variable de l'espace public en fonction des moments de la journée ; cette perception est également dépendante du genre des personnes ; les résultats montrent une différence significative entre les hommes et les femmes dans la manière d'appréhender l'espace public, dans le vécu objectif et subjectif ainsi que dans la façon de le penser.

Généralement, l'espace public est vu significativement de manière plus problématique en soirée qu'en journée. S'il n'y a aucune différence entre les hommes et femmes dans la perception de l'espace public en journée, ce dernier est vu de manière significativement plus problématique en soirée par les femmes (figure 1).

L'âge n'intervient pas dans ces ressentis.

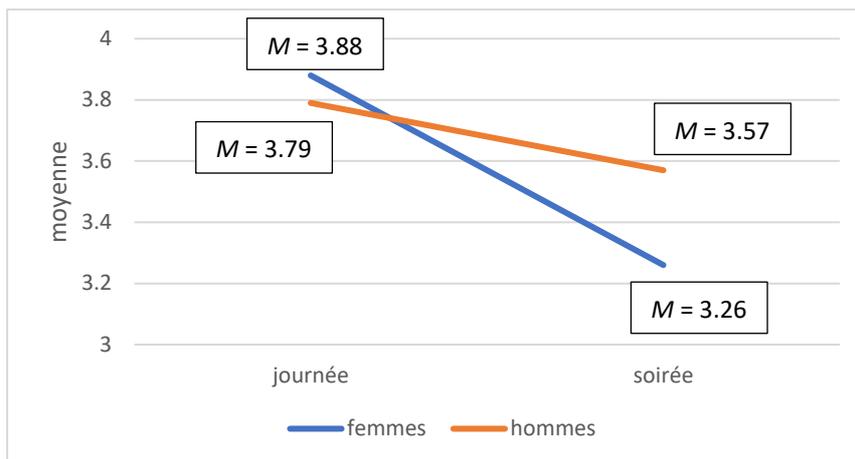


Figure 1. Différences de moyennes concernant son sentiment d'aise dans l'espace public en fonction du genre.

Le sentiment d'insécurité est dû à différents ressentis en lien avec les lieux, la peur de se faire agresser et le fait de ne pas se sentir à sa place. Ces trois aspects sont significativement plus prégnants en soirée et sont corrélés au genre.

L'insécurité urbaine selon les lieux varie effectivement entre la journée et la soirée ; 16,7 % des personnes évoquent le fait de ne pas se sentir à sa place en soirée contre 3,8% en journée, 31,4% avancent la peur d'une agression en soirée contre 3,4% en journée et 23,4% parlent de lieux pas accueillants en soirée contre 3,4 % en journée. Bien que les femmes évoquent plus fréquemment ces aspects en journée sans que les différences ne soient significatives, en soirée leurs ressentis explosent en étant, pour les agressions, 11 fois supérieur. Pour les hommes ce ressenti est d'un peu plus de 3 fois supérieur (tableau 2).

Tableau 2. Raisons évoquées concernant l'insécurité en fonction du genre et des moments de la journée

Mesures	Temporalité	Femmes		Hommes	
		Nbr.	Prct	Nbr.	Prct.
Lieux pas accueillant	Journée	7	4.1%	1	1.5%
	Soirée	52	30.2%	4	5.9%
Peur d'une agression	Journée	6	3.5%	2	3%
	Soirée	68	39.5%	7	10.5%
Se sentir pas à sa place	Journée	6	3.5%	3	4.48%
	Soirée	35	20.3%	5	7.45%

Le genre intervient également de manière significative quant aux stratégies mises en place face à l'insécurité ressentie.

Les femmes doivent porter un effort conséquent dans leur manière d'appréhender l'espace urbain, chose que les hommes ont moins ou peu à faire (tableau 3) ; 56% d'entre-elles évitent certains lieux en soirée et dans une proportion égale, ont des stratégies pour rentrer le soir. Elles sont également 41% à faire attention à leur habillement, alors que les hommes ne sont que 16% à y prendre garde. Au final, les femmes sont clairement plus exposées aux comportements inadéquats que les hommes – 37% d'entre elles contre 10% des hommes – (tableau 4). Ces résultats peuvent aussi expliquer ces appréhensions et ces stratégies. En effet, cette « charge mentale » supportée par les femmes est liée au vécu objectif de l'espace public ; les réponses

sont significativement corrélées : plus les personnes vivent des comportements problématiques plus elles optent pour des stratégies (itinéraire, habillement, évitement).

Tableau 3. *Moyennes concernant les stratégies liées à l'insécurité en fonction du genre.*

Mesures		Femmes	Hommes
Seul-e la nuit, comment allez-vous choisir votre itinéraire ?	Le plus rapide	74	55
	Le mieux éclairé	46	5
	Le plus fréquenté	49	5
Faites-vous attention à votre habillement quand vous sortez à Vevey ?	Oui	42	9
	En soirée	28	2
	Non	102	52
Y a-t-il des lieux publics que vous évitez lorsque vous êtes seul-e à Vevey en journée ?	Oui	13	4
	Non	159	63
Y a-t-il des lieux publics que vous évitez lorsque vous êtes seul-e à Vevey en soirée et la nuit ?	Oui	96	12
	Non	74	54

Les principaux lieux évités par les répondant·e·s sont la gare et ses alentours (cités 40 fois environ), les quais, les Bosquets, l'Avenue Général Guisan. Sont également mis en exergue les lieux peu fréquentés, peu éclairés et les passages étroits (ruelles...).

Tableau 4. *Moyennes de l'insécurité vécue en fonction du genre.*

Mesures		Femmes	Hommes
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été confronté-e à des comportements inadéquats à votre égard (sifflements, interpellations ou insultes sexistes ou sexuelles) à Vevey ?	Oui	63	7
	Non	107	60

### Partie 3 : Résultats, genre et politique urbanistique

Les résultats montrent, comme attendu et comme attesté par de nombreuses recherches, un effet du genre dans l'appréhension de la ville. Trois aspects sont à souligner :

Premièrement, les femmes sont nettement plus confrontées à des comportements hostiles et inadéquats dans l'espace public que les hommes. Corolairement à cela et comme le montrent les réponses liées au vécu subjectif, les femmes assument une charge mentale bien plus importante que les hommes concernant leurs déplacements et attitudes dans l'espace public ; surtout en soirée. Aussi, elles doivent faire un effort conséquent d'adaptation que les hommes n'ont pas à faire ; il faut y voir une contrainte venant porter atteinte à leur liberté de déplacement. A ce titre, certaines études ont montré que les femmes renonçaient finalement à sortir, cristallisant ainsi leur rôle de personne prenant en charge le foyer.

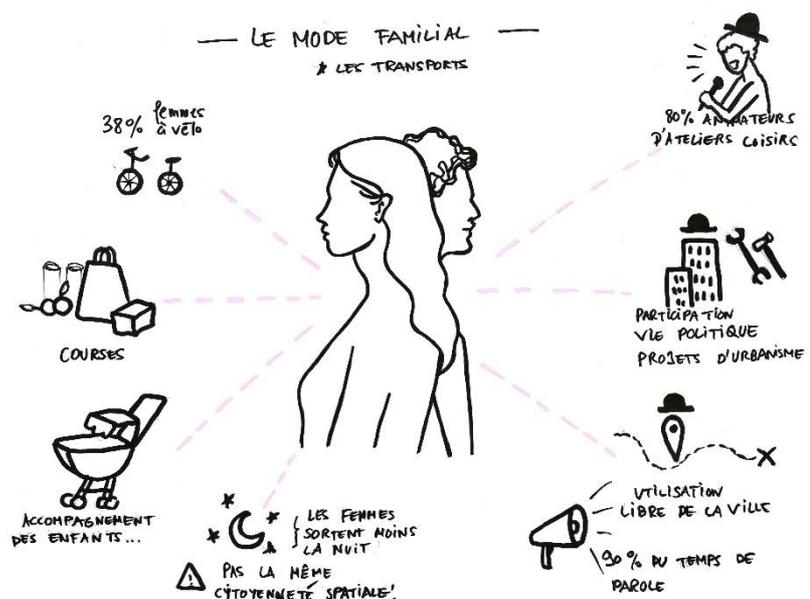
A noter cependant que d'autres paramètres que l'étude ne teste pas, à l'instar d'une socialisation différenciée entre hommes et femmes, peuvent également conditionner ce vécu subjectif. Par exemple, il est notoire que les femmes apprennent très jeunes que l'espace public est un lieu

dangereux pour elles. Les hommes ne reçoivent pas un tel message, ils sont plutôt invités à occuper cet espace public.

Deuxièmement, en relation directe avec le point précédent, des lieux précis ont été évoqués par les répondant·e·s permettant d'améliorer, d'un point de vue urbanistique, certains endroits anxiogènes. En conséquent, quelques aménagements pourraient être envisagés (lumière, point de fuite, relais rassurants, animation...) et, parallèlement, les futurs plans de quartier devraient être pensés en conséquence.

Troisièmement, il y a une relation forte entre le statut des femmes – célibataires sans enfant·s versus en couple hétérosexuel ou parent seul – et la prise en charge des personnes tierces venant affecter leur mobilité. Comme l'agencement patriarcal de la société confère toujours principalement aux femmes les responsabilités dites familiales – accompagner les enfants, penser et faire les achats – ce sont donc ces dernières qui sont le plus souvent « contraintes » dans leurs déplacements. Dans ce sens, la ville devrait faire en sorte de faciliter les mobilités contraintes. Force est de constater que la ville et son usage sont surtout pensés par et pour des personnes actives sans charge spécifique, par exemple d'enfants, et par et pour des personnes valides. Autrement dit, si l'on veut favoriser une politique égalitaire dans les usages de la ville parallèlement à la mobilité douce, il faut prendre en considération ces aspects de contraintes et prévoir des aménagements en conséquent afin de diminuer ces contraintes. Par exemple, il s'agirait de sélectionner des types d'obstacles récurrents, comme la taille/hauteur des trottoirs et prévoir des élargissements et/ou réviser la hauteur de ces derniers ou, pour des futurs aménagements, mettre les espaces de mobilité douce (trottoirs, pistes cyclables) au centre des préoccupations. D'autres aménagements sont possibles, comme l'installation de mobilier urbain (des bancs par exemple), l'utilisation de marquages spécifiques (signes au sol montrant la priorité des piétons) ou encore la mise en place d'espaces végétalisés (permettant de sécuriser les espaces piétons et de les rendre plus agréables).

En résumé, un effort particulier devrait être mis dans la façon de repenser les déplacements urbains et les aménagements permettant de réduire les obstacles vis-à-vis des personnes contraintes dans leur mobilité. En effet, comme les personnes favorisent la mobilité douce, les aménagements urbains doivent aller dans ce sens afin de soutenir cette forme de mobilité.



## Annexes statistiques

### 1. Mobilité.

Les femmes sont significativement plus contraintes dans leur déplacement du fait des obstacles urbanistiques que les hommes,  $\chi^2(1, N = 229) = 5.36 ; p < .05$ . Cette tendance est encore plus marquée si l'on considère uniquement les personnes en couple hétérosexuel ou parent seul,  $\chi^2(1, N = 149) = 7.05 ; p < .01$ .

### 2. Loisir.

Le fait d'avoir des personnes à charge et/ou des enfants restreignent la pratique des loisirs en soirée de manière significative ( $M = 3.06, SD = 0.97$ ) par rapport aux personnes sans charge particulière ( $M = 3.32, SD = 0.87$ ),  $F(1, 208) = 4,363 ; p < .05$ .

### 3. Charges spécifiques.

Les femmes en couples hétérosexuels ou parentes seules sont nettement plus sujettes à assumer ces charges spécifiques  $\chi^2(1, N = 154) = 3.6 ; p < .05$  que les hommes dans la même situation.

#### *Différences de moyenne selon le genre concernant la prise en charge des achats et des personnes dépendantes.*

Mesures	Genre	Moyennes	Écart-type	F
En charge des achats	Femmes	3.94	1.06	22.053***
	Hommes	3.08	1.1	
	Total	3.64	1.15	
En charge des déplacements personnes dépendantes	Femmes	3.49	1.44	12.103***
	Hommes	2.38	1.03	
	Total	3.20	1.42	

Note. N = 152 et N = 92 ; échelles (min.=1, max.=5) ;  $p^* < .05, p^{**} < .01, p^{***} < .001$ .

### 4. Insécurité

L'espace public est vu de manière plus problématique en soirée qu'en journée, ( $t(240) = 10.61, p < .01$ ). L'espace public est vu de manière plus problématique en soirée par les femmes que par les hommes.

#### *Différences de moyenne concernant son sentiment d'aise dans l'espace public en fonction du genre.*

Mesures	Genre	Moyennes	Écart-type
Vous sentez-vous à l'aise en journée à Vevey ?	Femmes	3.88	0.37
	Hommes	3.79	0.67
	Total	3.86	0.47
Vous sentez-vous à l'aise en soirée, la nuit à Vevey ?	Femmes	3.26	0.71
	Hommes	3.57	0.80
	Total	3.35	0.79

Note. N = 241 (recodage à la moyenne pour NR < 5 individus) ; échelles (min.=1, max.=4).

Le sentiment d'insécurité et le vécu objectif d'insécurité ainsi que les stratégies liées à ces aspects montrent des différences significatives entre les hommes et les femmes

*Raisons évoquées concernant l'insécurité en fonction du genre et des moments de la journée*

Mesures	Temporalité	Femmes		Hommes		$\chi^2$
		N.	Prct	N.	Prct.	
Lieux pas accueillant	Journée	7	4.1	1	1.5	-
	Soirée	52	30.2	4	5.9	15.82***
Peur d'une agression	Journée	6	3.5	2	3	-
	Soirée	68	39.5	7	10.5	18.95***
Se sentir pas à sa place	Journée	6	3.5	3	4.48	-
	Soirée	35	20.3	5	7.45	5.76*

Note. N = 239 ; échelles (min.=1, max.=4). Les réponses sont données en nombre et en pourcentage. ;  $p^* < .05$ ,  $p^{**} < .01$ ,  $p^{***} < .001$ .

*Moyennes concernant les stratégies liées à l'insécurité en fonction du genre.*

Mesures	Genre	Femmes	Hommes	$\chi^2$
Seul-e la nuit, comment allez-vous choisir votre itinéraire ?	Le plus rapide	74	55	31.84***
	Le mieux éclairé	46	5	N = 234
	Le plus fréquenté	49	5	
Faites-vous attention à votre habillement quand vous sortez à Vevey ?	Oui	42	9	13.41**
	En soirée	28	2	N = 238
	Non	102	52	
Y a-t-il des lieux publics que vous évitez lorsque vous êtes seul-e à Vevey en journée ?	Oui	13	4	0.18
	Non	159	63	N = 238
Y a-t-il des lieux publics que vous évitez lorsque vous êtes seul-e à Vevey en soirée et la nuit ?	Oui	96	12	28.08***
	Non	74	54	N = 236

Note.  $p^* < .05$ ,  $p^{**} < .01$ ,  $p^{***} < .001$ .

*Moyennes de l'insécurité vécue en fonction du genre.*

Mesures	Genre	Femmes	Hommes	$\chi^2$
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été confronté-e à des comportements inadéquats à votre égard (sifflements, interpellations ou insultes sexistes ou sexuelles) à Vevey ?	Oui	63	7	16.35***
	Non	107	60	N = 237

Note. N = 239 ;  $p^* < .05$ ,  $p^{**} < .01$ ,  $p^{***} < .001$ .